



## DOSSIER SI J'ÉTAIS PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

### WALTER BUTLER \* « OSER LA RUPTURE »

**Le Figaro Magazine – Walter Butler, si vous étiez président de la République...**

Walter Butler – ... J'agis, pour éviter de subir ! Beaucoup, jusqu'à présent, ont parlé de rupture sans jamais la faire. Le futur chef de l'Etat devra avoir le courage de parler aux Français, mais surtout d'agir, car une chose dite n'est pas une chose faite, contrairement à ce que certains ont l'air de croire. Le pays est dans une phase d'appauvrissement, essentiellement parce que la sphère politique a manqué de courage jusqu'à présent. Les Français sont pourtant prêts à entendre un langage de vérité et, plus que leurs élites, à engager des réformes. Je pense que le potentiel de la France est bien plus élevé qu'on ne le dit, et que le changement de génération engendré par cette présidentielle est une bonne occasion de se relancer.

#### Comment redresser la barre ?

La priorité absolue, à mes yeux, est de remettre l'être humain au centre des préoccupations. On sent chez les Français une profonde inquiétude face à la complexité de la vie, et cette angoisse s'exprime par des mouvements irrationnels et quelquefois violents, particulièrement dangereux pour l'équilibre de la société. Il y a une immense incompréhension face à la dérive d'un capitalisme perçu comme de plus en plus totalitaire, de plus en plus brutal et qui ne semble plus régi par les garde-fous traditionnels de l'économie de marché. Prenez l'affaire Enron : pour la plupart des gens, c'est un scandale inconcevable... et terriblement inquiétant. Il faut aussi comprendre que la France a vécu jusqu'à présent à crédit, et que l'endettement hallucinant du pays compromet l'avenir des générations futures. C'est une terrible responsabilité. Le service de la dette est devenu le deuxième poste du budget de l'Etat et il ne tient qu'à un fil, à la faveur de la hausse des taux d'intérêt, qu'il ne soit un jour le premier ! Il faut aussi expliquer davantage, je crois, les conséquences du vieillissement de la population, qui constitue une donnée fondamentale pour les années qui viennent. En 2030, un Français sur trois aura plus de 60 ans. Il faudra dégager des ressources financières pour les aider à vivre, se loger et se soigner, ce qui signifie qu'il faudrait dès à présent travailler plus et plus longtemps.

#### Que faire pour rassurer les Français ?

Il faut commencer par leur parler, leur expliquer les évolutions du monde, et les écouter : le vrai dialogue existe si peu en France. Tant vivent repliés sur leurs égoïsmes, leurs corporatismes, et le lien social se délite de façon inquiétante. Il faut réapprendre à écouter ceux qui ne parlent pas, ceux qui doutent, ceux qui perdent pied, ceux que l'angoisse habite, et, croyez moi, ce ne sont pas que les pauvres.

#### En tant que président de la République, supprimeriez-vous la loi sur les 35 h ?

Bien sûr, et pas pour des raisons idéologiques ! Travailler moins revient tout simplement à endetter plus nos enfants, c'est de l'égoïsme pur ! Ensuite, ceux qui veulent travailler plus et mieux gagner leur vie doivent pouvoir le faire. Enfin, la France ne peut se permettre de travailler moins que ses principaux partenaires économiques, car notre compétitivité continuera à se dégrader.

#### Vous évoquez la dilution du lien social. Que faire pour le renforcer ?

Cela passe à mon sens par le renforcement du lien familial et par des politiques familiales et du logement beaucoup plus relan-



Walter Butler : « Avoir le courage de parler aux Français. »

taristes qu'aujourd'hui. Mais aussi par une réforme du système éducatif, voire une vraie révolution ! Le mammoth est devenu un dinosaure avec des programmes incohérents et insuffisamment adaptés à l'évolution du monde. Nos enfants ne maîtrisent pas les langues étrangères ni même parfois le français, et ils ne connaissent souvent rien du fonctionnement des institutions, publiques ou privées. On a atteint, dans l'Education nationale, un rapport qualité-coût très mauvais. L'ensemble du système est à repenser en profondeur. Il faut aussi donner une chance à chacun de réussir son intégration dans le monde professionnel, en cassant ce système très français qui veut que si vous perdez pied à l'école à l'âge de 8 ans, vous n'avez plus une chance de suivre les bons cursus par la suite, d'intégrer les meilleures filières, écoles et universités !

#### L'homme d'affaires que vous êtes est-il préoccupé par l'avenir de la planète ?

Plus que jamais ! L'une des priorités du futur chef de l'Etat doit être de remettre la nature au cœur des processus économiques. La Terre ne nous appartient pas, nous n'en sommes que des dépositaires momentanés. Je le répète, elle ne nous appartient pas ! Nous avons donc une responsabilité majeure de ne pas la détruire. Or l'économie est engagée dans un processus dangereux, une compétition féroce qui pousse les entreprises à réduire sans cesse leurs coûts de production – au prix d'une consommation énergétique déraisonnable – pour parvenir à offrir le produit le moins cher possible au consommateur final. La rançon de cette course à la productivité est coûteuse : que de tonnes de gaz à effet de serre émises pour faire baisser le prix d'un pneu de 2 % ! Que de millions d'hectares de forêt tropicale détruits !

#### Le futur président de la République pourra-t-il y changer quelque chose ?

L'élection du président américain aura sans doute beaucoup plus d'incidence sur l'avenir de la planète que celle de son homologue français ! Je crois néanmoins que la France peut agir, en sensibilisant chacun à la nécessité de changer son mode de vie, pour respecter davantage la planète. Mais il faudra aller plus loin, et ne pas hésiter à pénaliser, par une fiscalité adaptée, les produits des pays qui dépassent les bornes ou refusent de se plier aux règles du protocole de Kyoto... ce qui est le cas des Etats-Unis. Encore une fois, nous devons réfléchir à l'héritage que nous léguons à nos enfants. Tenter de redonner le sourire au monde nécessite certes un certain courage... mais Churchill ne disait-il pas que plus on sollicite le courage, plus il se renforce ? ■

*Propos recueillis par G. M.*

\* **Président de Butler Capital Partners** (actionnaire notamment